

Dire le monde social. Les sociologues face aux discours politiques, économiques et médiatiques

Bordeaux, du 5 au 8 septembre 2006

**"On nous a dit qu'en adhérant on serait prioritaires aux urgences"
Les usages sociaux d'un réseau de soins par des malades en fin de vie**Nicolas Belorgey^{a)}

Quels usages les gens âgés font-ils des réseaux de soins ? Une enquête ethnographique, relayée par l'analyse statistique de questionnaires ad hoc, a été menée sur les patients d'un réseau de soins régional, tentant de prolonger l'existence de malades âgés en assurant leur suivi rapproché : « éducation » lors de l'hospitalisation, coordination entre médecins hospitaliers et de ville, coups de téléphone et visites à domicile d'infirmières et de diététiciennes. Loin de se conformer à la vision médicale de corps malades plus ou moins réceptifs aux injonctions de soins, les patients investissent le réseau de logiques sociales. Les usages qu'ils en font peuvent être conformes aux normes médicales mais aussi déviants, soit qu'ils assimilent le réseau à leur propre déchéance, soit qu'ils l'instrumentalisent. Ces usages variés s'enracinent dans leurs systèmes de référence profanes, dans leurs carrières de malades, ainsi que dans un rapport à la mort et aux soignants construit socialement et au fil de leur histoire personnelle. L'analyse statistique montre que les pratiques des patients sont d'autant plus conformes aux normes médicales, et prolongent d'autant plus leurs existences, qu'ils ont un niveau social élevé, qu'ils bénéficient d'un entourage familial proche, qu'ils sont déjà avancés dans leur carrière de malades, qu'ils ont confiance dans le pouvoir curatif des soignants, et que leurs trajectoires familiales et sociales les détournent de l'idée de mort.

a) Doctorant

Centre Maurice Halbwachs - équipe "Enquêtes, Terrains, Théories".

nicolas.belorgey@ens.fr